

Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 17 décembre 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (15)

Collation2 p. (397r, 398v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 17 décembre 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47973>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[17 décembre 1874](#)

Lieu de rédaction28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieu de destination 33, rue Vivienne, Paris

Description

Résumé Sur la Société de colonisation européenne-américaine du Texas. Godin rappelle que la précédente assemblée des actionnaires de la société n'a pu se tenir en raison de l'absence d'un grand nombre de membres et de l'absence de nouvelles de l'agent de la société au Texas. Une nouvelle convocation devait avoir lieu. Godin s'inquiète de ne rien avoir reçu car il juge la situation assez grave. Il regrette que l'administration de la société n'ait rien fait pour prolonger l'existence légale de la société en Amérique. Il informe Cantagrel qu'il est passé l'avant-veille rue Vivienne pour parler de cette question avec lui, mais que le concierge lui a appris qu'il était sorti. Il demande à Cantagrel ce qu'il compte proposer aux actionnaires comme solution la moins défavorable.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

Actualité

Personnes citées [Société de colonisation européenne-américaine du Texas](#)

Lieux cités

- [États-Unis](#)
- [Rue Vivienne, Paris](#)
- [Texas \(États-Unis\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Versailles 1^{er} d'août 1844

Mon cher Comtezal,

Lors de la dernière

Assemblée des actionnaires
du Texas, il avait été dit
qu'en raison des nombreux
membres présents, et de
l'assence presque complète
de nouvelles de l'agent de la
Société au Texas, et de
l'approche du terme de l'exis-
tence de la Société, il y avait
lieu d'aviser à une nouvelle
convocation d'une Assemblée
générale des actionnaires
pour prendre une résolution
sur les moyens propres à
deviser les intérêts qui
nous restent au Texas.

Depuis, je n'ai entendue
parler de rien. Je n'ai même
pas reçu le procès-verbal
que vous aviez promis de
m'envoyer. Il me semble
pourtant que la situation
est assez grave pour qu'on
s'en préoccupe, et je crois devoir
vous demander si vous ne
trouvez pas qu'il y ait une
certaine responsabilité pour
l'administration de la société
à laisser arriver la fin de
l'existence légale de la société
en Amérique, sans avoir
rien fait pour en prolonger
régulièrement la durée.

Je suis passé avant hier
rue Vivienne espérant
causer de cela avec vous,
mais le concierge m'a dit

que vous étiez sorti.
Je crois donc ne plus
devoir différer plus longtemps
à vous entretienner de cette
question et je désire vivement
pour la part d'intérêt que j'ai
dans cette affaire, profiter de
l'année qui nous reste pour
en finir.

Néanmoins, je vous prie me
dire quelles sont les mesures
que vous comptez pouvoir
proposer aux actionnaires
comme solution la moins
défavorable.

Votre bien dévoué

Gouin